



## **APPEL DU MEETING INTERNATIONALISTE DU 1ER OCTOBRE 2011**

**Militants et responsables d'organisations ouvrières de Grande-Bretagne, d'Allemagne, de Grèce, d'Irlande, d'Espagne, du Portugal, de France, nous avons pris la parole à la tribune du meeting internationaliste de Paris convoqué par le Parti ouvrier indépendant (membre de l'Entente internationale des travailleurs et des peuples). Nous avons entendu les messages de Sami Tahri, secrétaire général du syndicat des enseignants du secondaire de l'UGTT (Tunisie) et de Donna Dewitt, présidente de l'AFL-CIO de Caroline du Sud, Etats-Unis (à titre personnel). Depuis la tribune de ce meeting, en présence de milliers de travailleurs et de jeunes, nous adressons notre salut fraternel aux travailleurs grecs appelés une nouvelle fois à la grève générale dans les prochains jours pour empêcher les plans meurtriers de la troïka FMI/UE/BCE et du gouvernement Papandréou à son service.**

Salut fraternel aussi aux enseignants espagnols en grève contre les plans de rigueur, aux travailleurs britanniques qui préparent la grève pour sauver leurs régimes de retraite.

Salut fraternel au peuple tunisien dont le soulèvement révolutionnaire pour l'eau, le pain et la liberté continue de frayer son chemin malgré les obstacles auxquels il se confronte.

**Dans le monde entier, face à la banqueroute du système capitaliste**, les travailleurs n'ont d'autre choix que de dresser grèves, manifestations, mobilisations pour mettre en échec les plans destructeurs que prétendent imposer des gouvernements de « gauche » comme de droite, agissant en serviles exécutants de la troïka, et au mépris de toute souveraineté des nations.

C'est de légitime défense qu'il s'agit. Au nom de déficits publics qu'ils ont eux-mêmes creusés en renflouant banquiers et spéculateurs, au nom d'une dette qui n'est pas celle des peuples, ces gouvernements de toutes couleurs politiques précipitent l'humanité dans la barbarie. Et, au nom de ces mêmes prétendus « impératifs », ils voudraient enchaîner les organisations ouvrières à des combinaisons de consensus ou d'union sacrée.

**Nous affirmons : il revient au mouvement ouvrier de barrer la route à la barbarie**

La seule vocation du mouvement ouvrier est de défendre les intérêts, revendications, aspirations des exploités et des opprimés et d'assurer cette défense en toute indépendance.

C'est ainsi qu'il contribue au mouvement d'ensemble par lequel les peuples trouveront la voie pour se libérer de la dictature de la troïka (FMI-UE-BCE), et reconquérir justice sociale, démocratie et souveraineté des nations.

**Nous affirmons : plus que jamais doit résonner le vieux mot d'ordre du mouvement ouvrier « Travailleurs du monde entier, unissez-vous ».** Pour notre part, dans le respect des positions des uns et des autres, et des prérogatives des organisations auxquelles nous appartenons, nous prenons l'engagement d'aider à la mobilisation unie des travailleurs et des peuples en menant campagne dans toute l'Europe autour des exigences communes à tous :

Aucune mesure de rigueur n'est acceptable, retrait des plans, défense des revendications !

La dette n'est pas celle des peuples : annulation !

Aucune soumission au consensus sur la réduction des déficits publics :

indépendance du mouvement ouvrier !

Non à la dictature de la troïka FMI-UE-BCE !

Sur cette base, les soussignés, s'engagent, dans le respect des formes d'organisation propre à chaque pays, à faire connaître cet appel, à promouvoir dans chaque pays des initiatives auxquelles pourraient être invités travailleurs et militants d'autres pays. Et à soumettre à la discussion la proposition de réunir une « conférence d'urgence et de défense » de délégués de travailleurs et militants venus de toute l'Europe pour contribuer à ouvrir la voie d'une Europe fraternelle des travailleurs et des peuples débarrassée des diktats du FMI, de l'Union européenne et de la Banque centrale européenne, et respectueuse des seuls intérêts vitaux de la population.

Brian Forbes, responsable national à l'organisation du syndicat Mandate, (Irlande) ; Alex Gordon, président du syndicat des cheminots, des marins et des ouvriers du secteur des transports (Grande-Bretagne) ; Jordi Salvador Duch, secrétaire de l'UGT de Tarragone (Espagne) ; José Baiao, membre de la commission des travailleurs de la compagnie aérienne nationale TAP (Portugal) ; Hélène Zografaké-Telemè, membre de la commission exécutive de OLME, syndicat des enseignants du secondaire (Grèce) ; Paul Paternoga, responsable IG Metall, président du conseil d'entreprise de l'entreprise Humboldt-Wedag, membre de la direction régionale de la commission ouvrière (AfA) du SPD de Rhénanie-du-Nord-Westphalie (Allemagne) ; Adelaïde, étudiante, au nom des groupes de l'Alliance des Jeunes Révolutionnaires (AJR) (France) ; Gérard Schivardi, secrétaire national du POI, (France) ; Patrick Hébert, militant syndicaliste (France) ; Jean Markun, syndicaliste mines de fer (France) ; Daniel Gluckstein, secrétaire national du POI (France).